

La grippe aviaire de 2005 a été utilisée pour déclencher la plus grande prise de pouvoir de l'histoire – elle est de retour

PAR RHODA WILSON SUR 7 MARS 2023 •

Cette semaine, l'Argentine et l'Uruguay ont déclaré l'état d'urgence sanitaire national à la suite de l'apparition d'une épidémie de grippe aviaire hautement pathogène H5N1. Dix pays d'Amérique du Sud sont confrontés à une épidémie du virus H5N1 de la grippe aviaire.

Au cours des 150 dernières années, de nombreuses « épidémies » de grippe aviaire hautement pathogène (H5N1) ont eu lieu aux États-Unis et dans diverses régions du monde. Les épidémies précédentes présentent une similitude frappante avec l'hystérie mondiale qui s'intensifie actuellement. Et, comme lors des épidémies historiques, les cas de maladie et de décès d'humains ont été extrêmement rares.

C'est la « grippe aviaire » de 2005, sous l'administration Bush II, qui a marqué le début de la plus grande prise de pouvoir de l'histoire. La grippe aviaire nous a préparés à la situation actuelle.

La grippe aviaire fait à nouveau la une des journaux

Par le Dr Sherri Tenpenny

<u>Cette semaine</u>, l'Argentine et l'Uruguay ont déclaré l'état d'urgence sanitaire national suite à l'apparition d'une épidémie de grippe aviaire hautement pathogène H5N1, un virus qui détruit les élevages de volailles et les oiseaux sauvages. Dix pays d'Amérique du Sud sont confrontés à une épidémie du virus H5N1, la grippe aviaire.

Est-ce quelque chose de nouveau?

Au cours des 150 dernières années, de nombreuses « épidémies » de grippe aviaire hautement pathogène (HPAI) et d'autres souches de grippe aviaire hautement pathogène (H5N1) ont eu lieu aux États-Unis et dans diverses parties du monde. Les épidémies précédentes présentent une similitude frappante avec l'hystérie mondiale actuelle. Et, comme lors des épidémies historiques, les cas de maladie et de décès humains signalés ont été extrêmement rares.





Recycler les « informations »

Un virus naturel n'est pas un organisme vivant, mais il peut se répliquer. C'est sa capacité à se répliquer qui donne l'impression qu'un virus est « vivant ». Les virus de la grippe A ne peuvent se répliquer que dans cinq groupes d'êtres vivants : les grands mammifères terrestres, les mammifères marins, les oiseaux sauvages, les oiseaux domestiques et les humains. Depuis 1977, seuls quelques virus de la grippe A, en particulier les virus H1N1, H1N2 et H3N2, ont été associés à des maladies humaines.

Ce n'est pas parce qu'une « particule virale » peut être identifiée qu'elle est forcément la cause de la maladie. En fait, les virus de la grippe A sont des passagers silencieux et totalement bénins dans le tube digestif de tous les types d'oiseaux aquatiques. Au cours de leur migration saisonnière à travers le monde, des milliers de canards et d'oies se rassemblent dans les lacs et les étangs qui jalonnent leur parcours. Un <u>examen de l'eau du lac</u> où les troupeaux ont convergé révélerait des dizaines de milliards de particules de grippe A.

Les sous-types de grippe A ont été définis comme étant soit « légèrement pathogènes », ce qui signifie qu'ils ne provoquent qu'une maladie minime, voire aucune, soit « hautement pathogènes », ce qui signifie que leur présence a été associée à une mortalité généralisée chez tous les types d'oiseaux. Toutes les épidémies de virus de « grippe aviaire hautement pathogène » (« HPAI ») depuis les années 1980 ont été causées par les sous-types d'antigènes H5, H7 et H9.

Le virus dont il est question dans les articles de presse actuels est un sous-type hautement pathogène appelé H5N1. Il s'agit de la même souche qui circulait en 2005 et qui a été appelée « grippe aviaire » lorsque j'ai écrit mon livre intitulé « *FOWL!* BIRD FLU is Not What You Think ». Ce qui n'est pas dit — *encore une fois* — c'est que les épidémies de virus hautement pathogènes causent des problèmes aux populations d'oiseaux depuis très longtemps.

Un ancien joueur dans un nouveau jeu

Le premier virus HPAI a été isolé sur la péninsule italienne en 1878. Comme de nombreux immigrants de l'époque d'Ellis Island, <u>la « peste aviaire »</u>, comme on l'a appelée, a atteint les côtes des États-Unis via New York en 1924. L'épidémie initiale, ainsi qu'une autre qui s'est produite cing ans plus tard, ont été contenues par la destruction du cheptel de volailles dans toute la région.

On suppose que lorsqu'un virus grippal hautement pathogène est détecté dans un troupeau, le virus se transmet indéfiniment par les excréments des oiseaux. L'abattage complet de tous les oiseaux est considéré comme la seule option pour éradiquer l'épidémie, même si les oiseaux ne présentent aucun signe d'infection. Cette pratique se poursuit aujourd'hui avec l'abattage à grande échelle des troupeaux utilisé pour éliminer la présence du virus.

Depuis 1959, 21 foyers d'IAHP ont été signalés dans le monde. La majorité d'entre eux se sont produits en Europe, quelques-uns au Mexique et au Canada. Sur ces 21 incidents, cinq ont entraîné des pertes importantes pour les économies régionales.

En 1983, une épidémie majeure de virus hautement pathogène H5N2 s'est déclarée dans les fermes rurales de Pennsylvanie. Deux ans et 60 millions de dollars plus tard, l'épidémie avait été maîtrisée. Cependant, près de <u>17 millions d'oiseaux</u> – principalement des poulets et des canards domestiques – avaient été abattus, ce qui avait entraîné une hausse des coûts pour les consommateurs d'environ 349 millions de dollars, principalement en raison d'une augmentation de 30 % du prix de détail des œufs.

Dans une autre partie du monde, près de vingt ans plus tard (2001), des virus H5N1 ont été isolés au marché de gros de l'Ouest de Hong Kong à partir d'oies importées dans l'abattoir central.



SHIVAYA INFO



Des tests à grande échelle ont été effectués et de nombreux oiseaux de la province se sont révélés positifs, ce qui a incité les autorités à ordonner l'abattage de pratiquement toutes les volailles – poulets, canards, oies et cailles – du territoire. L'abattage de <u>1,2 million d'oiseaux</u> a coûté aux fermes et aux marchés de la région plus de 10 millions de dollars.

Les épidémies d'IAHP semblent se produire plus fréquemment. En <u>février 2004</u>, une épidémie de virus H5N2 a touché des volailles dans une ferme du comté de Gonzales, située dans le centresud du Texas. Détectées grâce à une surveillance de routine pour détecter la présence de virus grippaux, les volailles affectées ont été mises en quarantaine et la zone a été désinfectée. La quarantaine a été levée le 26 mars 2004 et, cinq jours plus tard, le ministère américain de l'Agriculture a annoncé que l'épidémie du Texas avait été complètement éradiquée.

Moins d'un mois plus tard, une épidémie de virus H7N2 hautement pathogène a été identifiée dans un élevage de poulets à Pocomoke City, dans le Maryland. Le <u>7 mars 2004</u>, 118 000 volailles ont été abattues et 210 000 autres volailles d'une deuxième ferme appartenant au même exploitant ont été détruites le lendemain. Plus tard dans la semaine, 40 000 autres poulets d'une troisième ferme appartenant au même exploitant ont également été abattus.

La chronologie précédente montre que des épidémies de grippe aviaire se sont produites aux États-Unis et dans le monde entier avec des degrés de gravité variables depuis des décennies. Si l'on met les choses au clair, la véritable préoccupation n'est pas l'infection humaine, mais les pertes économiques pour les agriculteurs locaux et la décimation de l'industrie avicole. Gardez cela à l'esprit et ne paniquez pas lorsque les médias commenceront à vanter l'arrivée du virus H5N1 dans ce pays.

Grippe aviaire, première vague

La grippe aviaire a fait son apparition sur la scène internationale en mai 1997, dans un contexte ironiquement innocent. Une école maternelle de Hong Kong avait installé un petit zoo pour enfants sur son terrain, abritant cinq poules et huit canards. Les enfants étaient ravis de passer du temps avec leurs nouveaux amis à plumes. Quelques jours plus tard, un garçon de trois ans de la classe a commencé à tousser. La maladie et la fièvre ont progressé rapidement. Les parents de l'enfant l'ont emmené d'urgence à l'hôpital, où il a été admis pour une pneumonie et une détresse respiratoire. Six jours plus tard, l'enfant est décédé subitement des complications d'une défaillance de plusieurs organes. Les médecins ont demandé une autopsie, mais aucune immunodéficience sous-jacente ou maladie cardio-pulmonaire n'a été identifiée. Trois mois plus tard, des lavages trachéaux envoyés à un laboratoire de référence aux Pays-Bas et aux Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) des États-Unis ont identifié le virus comme étant le virus de la grippe aviaire A, H5N1. Dans un rapport publié ultérieurement, les chercheurs ont affirmé que ce virus de la grippe aviaire n'avait jamais causé d'infection chez l'homme auparavant.

Des équipes de l'Organisation mondiale de la santé (« OMS ») et du CDC se sont rendues à Hong Kong pour déterminer comment le garçon avait été exposé au virus H5N1 et évaluer l'impact potentiel sur la santé publique. Selon les enquêteurs, l'un des poulets du zoo pour enfants était mort plusieurs jours avant l'apparition des symptômes de l'enfant. On a postulé que l'exposition à l'oiseau malade ou à ses excréments avait permis au virus de « passer d'une espèce à l'autre » et d'infecter le garçon.

La nouvelle de la transmission directe du virus de l'oiseau à l'homme a fait froid dans le dos dans le milieu médical et scientifique : il s'agissait du premier isolement documenté du virus H5N1 chez l'homme et c'était tout ce que les responsables de la santé publique du monde entier avaient besoin d'entendre. Ils pensaient que la prochaine pandémie était arrivée.



Grippe aviaire, deuxième vague

Quelques épidémies sporadiques de grippe aviaire hautement pathogène se sont produites à travers le monde entre 1997 et fin 2002.

Cependant, à partir de la fin de 2003 et tout au long du début de 2004, de plus en plus de foyers de grippe aviaire ont été signalés dans toute l'Asie du Sud-Est : Cambodge, Indonésie, Laos, Thaïlande et Vietnam. Environ 45 personnes ont été testées positives au virus H5N1 et une poignée d'entre elles sont mortes. Les accusations ont commencé et les éleveurs familiaux de toute la région se sont retrouvés dans la ligne de mire.

Dans la plupart des pays d'Asie du Sud-Est, l'élevage de volailles dans les basses-cours est une pratique courante depuis des siècles. Les poulets de village font partie intégrante de la vie des villages et ont une valeur sociale importante dans certains pays. En fait, 80 % des volailles du monde, dont au moins 60 % des 13,2 milliards de poulets chinois, sont élevés en liberté. Cette activité est à la fois un moyen de compléter le revenu familial et de fournir de la nourriture à la famille. [REF: Statistiques de la FAO. Base de données statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome, Italie. FAO. (1998)]

Lorsqu'un poulet tombe malade et est testé positif au virus de l'IAHP comme le H5N1, l'abattage de l'ensemble du troupeau est la première mesure recommandée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (« FAO »), l'Organisation mondiale de la santé animale (« OIE ») et l'OMS pour maîtriser les épidémies. L'abattage se fonde sur l'hypothèse des années 1920 selon laquelle une fois qu'une épidémie virale se produit, la seule façon d'éliminer la transmission du virus est de massacrer tous les hôtes possibles, même si l'oiseau hôte est en parfaite santé. Au cours de la « pandémie » de grippe aviaire de 2004-2005, des centaines de millions de volailles en parfaite santé ont été brutalement abattues.

Je vous épargnerai les détails des méthodes horribles et macabres avec lesquelles ces oiseaux de famille ont été tués au nom de la « santé publique ».

Grippe aviaire, 3e round?

<u>Le 23 février 2023</u>, les autorités cambodgiennes ont signalé le décès d'une fillette de 11 ans suite à une infection au virus H5N1. Les tests effectués sur 12 de ses contacts ont révélé que son père était positif au virus H5N1.

Avec tout ce que nous avons appris ces trois dernières années sur le caractère frauduleux des tests PCR, il faut se poser la question : quel était le seuil CT de ce test ? La fille est-elle morte du H5N1 ou d'autre chose *en présence du H5N1* ? Nous avons appris qu'avec le SARS-CoV-2, il n'existe pas de porteur *asymptomatique*. Il faut appliquer cela au père sain mais « contaminé » de la fille aussi.

L'article poursuit en disant :

« Il n'est toutefois pas certain que les deux cas soient dus à une transmission interhumaine ou à un contact étroit entre le père et la fille avec des animaux infectés par le virus H5N1. » L'Organisation mondiale de la santé a déclaré vendredi que l'augmentation du nombre de cas de grippe aviaire chez les humains était « inquiétante ».

Cela vous semble-t-il familier?

L'un des « cadeaux du Covid » est que tout ce qui est caché est exposé au grand jour. La fraude du gouvernement. La fraude et les mensonges au sein de notre secteur de la santé publique et de nos médecins « respectés ».



SHIVAYA INFO



La prise de pouvoir des mondialistes, et ainsi de suite.

Alors que le nouveau battage médiatique autour du H5N1 commence à s'intensifier, ignorez-le.

Rappelez-vous que c'est avec la « grippe aviaire » de 2005 – sous l'administration Bush II – que la plus grande prise de pouvoir de l'histoire a commencé, avec la mise en œuvre du Model State Emergency Powers Act, Division E, du PREP Act, des Covered Countermeasures, et maintenant, la mise en place de la Grande Réinitialisation et du Traité mondial de l'OMS. La grippe aviaire nous a préparés à la situation actuelle. J'en ai parlé <u>ICI</u>, <u>ICI</u> et <u>ICI</u>.

Ne laissez pas cela se reproduire.

A propos de l'auteur

<u>Le Dr Sherri Tenpenny</u> est médecin ostéopathe, certifiée en médecine ostéopathique et titulaire d'un certificat de compétence en médecine intégrative. Elle est la fondatrice du Tenpenny Integrative Medical Centre. Le Dr Tenpenny a consacré plus de 21 ans à la recherche, à la documentation et à la révélation des problèmes associés aux vaccins.



https://expose-news.com/2023/03/07/bird-flu-was-used-to-begin-power-grab-now-its-back/